

Après la manifestation au sénat de la fédération de la Seine, réponse de Blum au congrès de Marseille de juillet 1937

Compte rendu sténographique :

Il y a, dit-il, l'éternelle, la redoutable, la funeste confusion entre l'exercice du pouvoir et sa conquête révolutionnaire. Vous le connaissez ce débat. Il ne date pas d'hier. Oui, il y avait alors quelques-uns d'entre nous, et Marceau Pivert était comme toujours le plus catégorique et le plus net... qui disaient : « *Il faut revendiquer le pouvoir, il faut saisir cet instant qui est un instant révolutionnaire, et si on nous oppose la moindre résistance, eh bien il faut transformer l'exercice légal en conquête révolutionnaire* ». Il remonte à ce jour-là le dissentiment entre nous. Il ne nous a pas échappé, Marceau, vous le savez. Et j'ai évoqué cette scène qui présageait déjà tant de choses, dans laquelle votre discours d'aujourd'hui était déjà contenu virtuellement. Je l'ai évoquée devant des amis, bien des fois... Eh bien, une immense majorité du parti, je veux dire l'unanimité du parti, à quelques réserves individuelles près, était d'un sentiment entièrement opposé. Le parti disait : non, tout n'est pas possible, et tout n'est pas possible parce que le vainqueur n'est pas le parti socialiste, parce qu'il n'est pas une alliance des partis prolétariens, parce qu'il est le rassemblement populaire...

Je sais bien que nous n'étions pas un cabinet tout à fait pareil aux autres. Mais enfin, tout de même, nous étions un cabinet légal, un cabinet régulier, un cabinet constitutionnel, un cabinet reposant sur la légalité et la tradition républicaine, soumis à toutes les lois et à toutes les règles constitutionnelles de la République... Et dans le fond, ce qui vous révolte, ce que vous ne pouvez pas accepter, c'est qu'il soit parti comme d'autres, dans les mêmes conditions que d'autres. Et il est parti comme d'autres parce que dans le fond, essentiellement, il n'était pas aussi différent que vous l'avez cru. Parce qu'il n'était tout de même qu'un gouvernement... mais oui... bien que porté par cette immense vague de volonté et d'espoir, eh bien, malgré tout, il n'était qu'un gouvernement d'exercice du pouvoir par une collaboration de partis, dans le cadre de la société présente et de la légalité républicaine.

...Je suis sûr que je touche là, en ce moment, à ce qui est le centre, le centre sensible, le centre souffrant des sentiments que vous avez accumulés dans ces quelques semaines, au fond de vous...

Réponse à l'appel que la fédération de la Seine unanime lui a adressé le 20 juin, lors de la bataille du Sénat, lui demandant de faire appel aux masses et de résister comme le 12 février :

Nous pouvions, à coup sûr, persévérer dans une lutte légale contre le Sénat... Mais tenir bon, qu'est-ce que cela signifiait, sinon d'attendre le moment où précisément des manifestations populaires de plus en plus amplifiées, de plus en plus énergiques auraient fait pencher la balance du côté du suffrage universel ?... Si nous engagions une telle lutte, il fallait, vous le sentez bien, la conduire jusqu'à son terme et la conduire victorieusement. Et alors, il fallait y aller, il fallait commencer la bataille, il fallait lutter jusqu'à la victoire. Dans cette lutte, est-ce que le Front populaire nous aurait suivis ? Est-ce que cette lutte, nous pouvions la mener sans demander et sans obtenir le concours actif des organisations ouvrières ? Dans quel état jetions-nous le pays ?... Eh, bien oui, placés devant tout cela, placés devant cette alternative, ou bien nous retirer, ou bien nous engager dans une lutte qui - Marceau Pivert a raison de le dire - était nécessairement, presque dès son départ et, en tous cas, dès son développement une crise d'offensive révolutionnaire, placés devant cette alternative, considérant l'état antérieur du pays, son état politique, son état psychologique, considérant le danger extérieur, nous avons dit : nous n'avons pas le droit de faire cela.